

EST ECLAIR
34 RUE DE LA MONNAIE
532 X
10081 TROYES CEDEX

Ojd : 30562

Tel: 03 25 71 75 75
21 AOUT 99

(Quotidien)
AM -0025930177-

Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

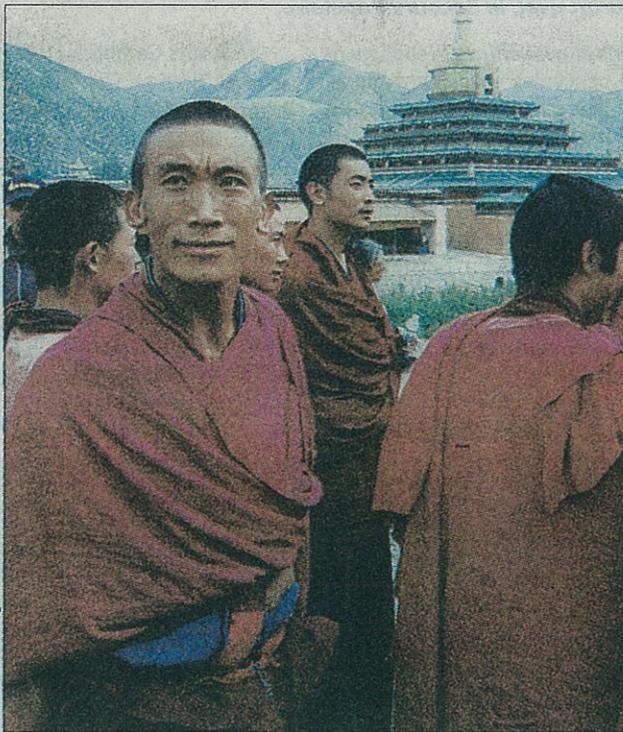


Photo Xavier Roger

“Foulées de la soie” : le Nirvana de Xavier Roger

Même les moines tibétains assistaient à l'arrivée des étapes

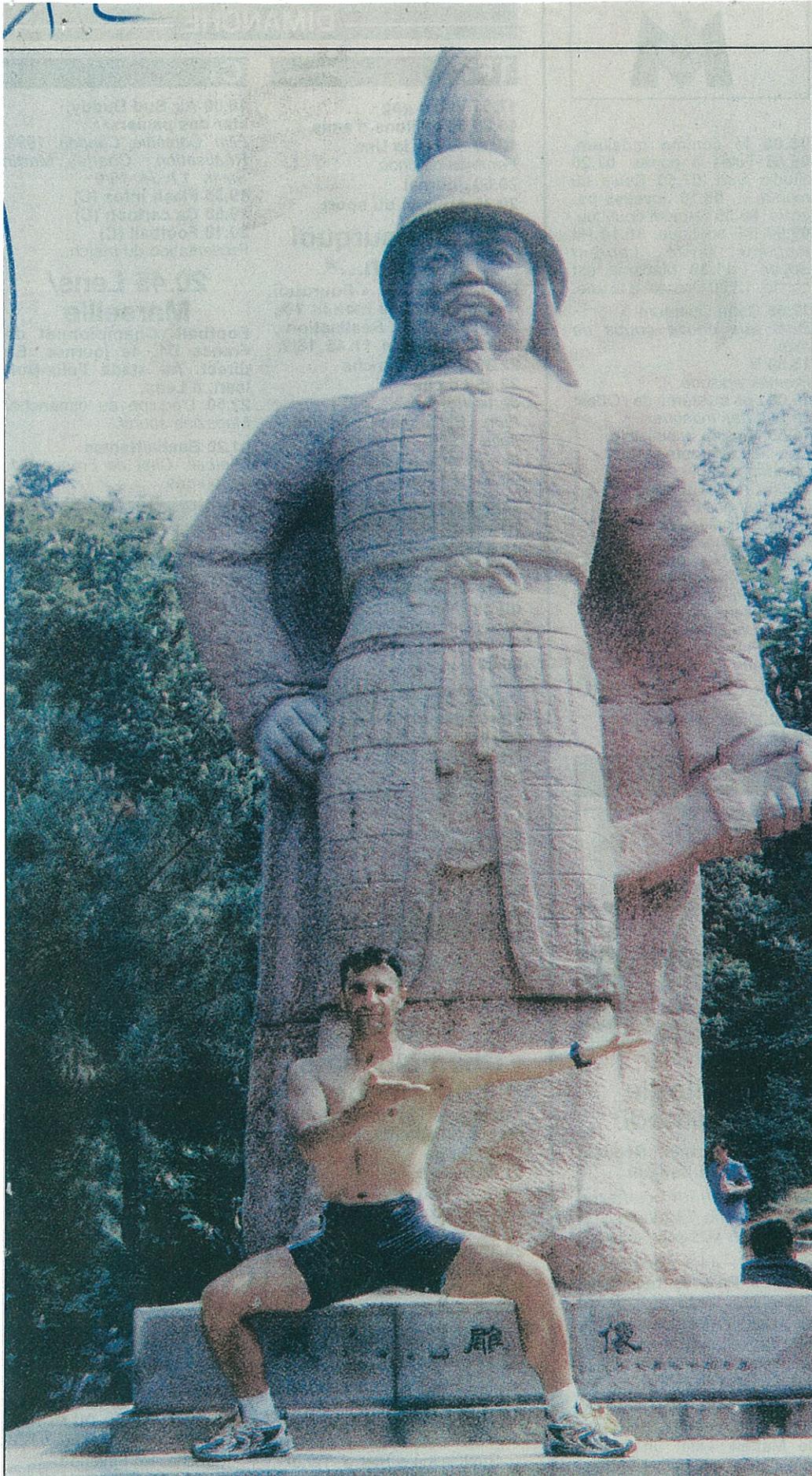
FOULÉES DE LA SOIE

Sur

Xavier Roger vient de relever le défi qu'il s'était fixé pour ses 40 ans : les "Foulées de la soie". Un raid en onze étapes, de dunes en rizières avec en point d'orgue, un contre-la-montre dans la Muraille de Chine...!

Moins de 36 heures après son retour de Pékin, Xavier Roger n'a pas encore complètement atterri : "Je suis sonné, un peu K.O., comme un boxeur après le 12^e round". Onze courses d'endurance et un voyage en avion de douze heures, des dizaines de kilomètres à pied dans des décors très contrastés mais tous difficiles : le Troyen est heureux. Il a gagné le défi de ses 40 ans : figurer à l'arrivée des "Foulées de la soie", le raid organisé par Claude Le Cornec dont la quatrième édition s'est déroulée du 2 au 18 août, sur les traces de la mythique route des caravanes soyeuses.

Sur son "road book", il a noté chaque soir ses temps à l'issue de chacune des étapes puis le temps final : 18 h 22'38". Le premier, un coureur semi-professionnel allemand, Stefan Schlett, au palmarès impressionnant, a mené la danse avec un temps final de 11 h 02'19". Xavier Roger est plutôt fier de son temps et de sa 74^e place mais il avait prévu avant de partir : l'exploit sportif n'est pas ce qu'il recherche. Ce jeune prof d'EPS aux Lombards parce qu'il est imprégné de philosophie chinoise depuis l'adolescence voyait plutôt dans cette



Au pied de la Muraille de Chine, une statue de samouraï et le coureur troyen

les pas de Marco Polo

aventure une sorte de retour aux sources, une consécration de ce qui le pousse à courir : l'harmonie avec lui-même, avec le paysage et avec les autres.

Il revient comblé. Et même davantage : ébloui par les régions traversées ainsi que par la qualité tant technique qu'humaine de l'organisation. Il a encore du mal à trouver des mots : "J'ai l'impression d'avoir été pris dans une tornade". Ne serait-ce qu'au sens premier, les douze jours des "Foulée de la soie" se sont déroulés à un rythme pour le moins soutenu.

"Mieux vibrer"

"L'objectif de Jean-Claude Le Cornec est double : allier le sport et le voyage", rappelle Xavier Roger. Pour permettre la découverte de tous les types de paysage et de culture rencontrés par Marco Polo, les onze étapes se déroulent dans des régions séparées par plusieurs centaines de kilomètres. "Chaque soir, s'opérait le transfert d'un point à l'autre en avion mais aussi en car et en train...", précise-t-il. De quoi s'immerger dans la vie quotidienne chinoise mais accroître aussi la fatigue des concurrents. Xavier Roger a fait preuve d'une bonne résistance malgré la chaleur : l'entraînement qu'il s'imposait depuis plusieurs mois a payé. N'empêche, c'est par le stress qu'il a failli être trahi : "Les premiers jours, j'étais tellement impressionné, j'étais envahi d'une telle anxiété avant que la course ne commence que je ne sentais plus mes jambes. Il a fallu que je voie un médecin. Je me demandais si j'allais arriver à courir". Et puis, porté par la beauté des paysages, le bonheur finissait toujours par l'emporter sur la douleur. A l'arrivée, le coureur était zen : "Chacune des étapes m'est apparue comme un bijou unique au monde et elles ont toutes été vécues dans un tel esprit de solidarité que de repenser à cette

aventure, c'est une telle émotion que j'en ai tout de suite la chair de poule. Mais c'est un plaisir immense parce qu'il se mérite".

En d'autres termes, il explique : "C'est réactiver les sens essentiels et primaires, c'est vibrer mieux, c'est donc exister mieux". Une autre dimension, exceptionnelle, que selon lui, seule la course à pied peut ajouter au voyage.

A Tahiti en février

Que ce soit à Pékin, le long du Palais d'été, dans les Monts célestes et la vallée des Kazakhs où l'arrivée se fêta au milieu des yourtes et des cavaliers nomades, que ce soit dans les rues poussiéreuses des villes frontalières du Pakistan, dans les dunes terrassantes du désert de Gobi, dans les sites prestigieux des contreforts du Tibet, à 3 280 m d'altitude ou encore dans les descentes vertigineuses et rocailleuses jusqu'au temple des moines tibétains, que ce soit sur le bitume de la mégapole de Lanzhou, encouragé par des dizaines d'enfants, et pour finir, sur les marches inégales, démesurées de la Muraille de Chine, Xavier Roger courait, sortant juste de sa béatitude pour multiplier les photos et avoir l'assurance au retour qu'il n'avait pas vécu un mirage.

S'il compte bien inciter les étudiants troyens à engager une équipe l'an prochain aux "Foulées de la soie", s'il a en projet de créer lui-même un raid qui sur le thème des Croisades relierait Paris à Jérusalem, actuellement il se délasse en rêvant à la récompense qu'il s'est octroyée suite à son bon comportement en Chine : l'inscription au Marathon de Tahiti le 19 février 2000 : "quarante-deux kilomètres de nuit à la lueur des flambeaux", précise-t-il. La perspective d'un autre Nirvana...

Valérie ALANIECE

UN VOYAGE EN IMAGES



Le raid a beau s'appeler les "Foulées de la soie", il n'est pas pour ceux qui aiment vivre dans un cocon... : les 91 participants avaient tous suivi un entraînement musclé.

TD Cam



Xavier Roger à l'arrivée de l'étape de la vallée des Kazakhs, au milieu des yourtes, des cavaliers et des enfants nomades



Le Troyen a pris de nombreux clichés durant son voyage.